

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Band:** 21 (1964)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Visite à Ovronnaz  
**Autor:** Witschi, Gerhard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-996328>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Visite à Ovronnaz

Gerhard Witschi

Le temps est magnifique en ce dimanche 29 décembre 1963, lorsque j'arrive au centre sportif d'Ovronnaz pour y visiter le camp de ski EPGs du Valais. Réunis du 26 au 31 décembre dans cette région idéale, quelque 60 jeunes gens y ont en effet trouvé ce qu'ils étaient venus chercher : du soleil et de la neige, mais aussi et surtout la joie de « faire du sport ».

A Ovronnaz même, je ne rencontre que deux gars ; leurs camarades sont partis vers les hauteurs environnantes à la recherche de... la neige. Cette quasi-absence de la neige suffit seule à donner au camp un caractère particulier. Je l'éprouvai d'ailleurs moi-même peu après mon arrivée là-haut. M'ayant fait les honneurs d'une cordiale réception, le chef du camp, M. Juilland, chef de l'office EPGs du canton du Valais, met à ma disposition un jeune qui me servira de guide. Il m'indiquera le chemin qui mène à l'emplacement d'exercice des classes de ski. Et quel chemin ! Mon jeune guide ne tarde pas à se mettre à l'aise. Car, abrupt, le chemin le paraît encore davantage lorsqu'on avance, les skis... sur le dos. Je dois en outre faire effort pour suivre l'allure dictée par mon jeune compagnon. J'ai d'ailleurs l'impression très nette que, pour m'épater, celui-ci, un vrai montagnard, a sensiblement accentué sa cadence habituelle.

Après une heure de marche, nous voici, à 2 000 m. d'altitude, à l'alpage de Petit-Pré, où nous rencontrons les trois premières classes. En vérité, le manque de neige oblige ces jeunes à accomplir chaque jour un sérieux entraînement à la marche. En effet, le travail journalier débute par la marche d'Ovronnaz à Petit-Pré, soit une heure. Puis, malgré les peaux, on compte encore deux à trois heures pour atteindre le Fenestral, par exemple. D'ailleurs, pas le moindre ski-lift dans les parages ! Voilà du véritable alpinisme hivernal ! Les jeunes s'en montrent enchantés ; l'excursion de la veille a duré la bagatelle de 5 heures. Afin de prendre un peu de repos en quelque sorte, trois classes travaillent sur les pentes inférieures. Deux d'entre elles sont justement en train de dîner. Seuls bien sûr quelques débutants continuent à s'exercer avec un zèle indomptable. Je les en félicite. Bien qu'encore un peu anguleux, leurs christianias constituent déjà une performance valable pour de parfaits débutants.

Mais il me plairait de voir aussi à l'œuvre les autres classes. Nous voici bientôt, mon jeune guide et moi-même, suivant fidèlement leurs traces. Alentour, tout est enveloppé de silence, que vient seul troubler le glissement feutré de nos pas. Entourées d'autres sommets, la Dent Favre et la Tête Noire resplendent d'un éclat sans pareil. En maints endroits, le trajet que



Centre sportif d'Ovronnaz (Valais)

nous suivons permet d'embrasser d'un coup d'œil la plupart des Alpes valaisannes : le Bieshorn, le Weisshorn, le Cervin, la Dent Blanche, par exemple. Une heure et demie après notre départ, nous touchons au but : Le Basse, un col entre le Six de Doe et le Grand Chavalard, au sud-est du col de Fenestral. C'est là que se trouvent les trois autres classes. Nous restons un moment étendus au soleil, charmés par le paysage ; puis, nous nous restaurons. Tous les gars sont d'excellente humeur ; les plaisanteries fusent de tous côtés, lorsque, pour marquer à sa façon cette halte au sommet, le sac d'un chef de classe se met soudain en mouvement. Bientôt, à grands bonds, il dévale la pente très inclinée. Il semble ne plus s'arrêter jusqu'à la surface glacée du lac de Fully. Un replat met bientôt fin à ces cabrioles d'un goût douteux. Le moniteur malchanceux, montrant le bon exemple, s'en va chercher lui-même son sac. La chose serait plutôt périlleuse s'il y avait davantage de neige. Mais, dans les conditions présentes, la pente qu'il doit suivre n'offre absolument aucun danger. Une demi-heure plus tard, le tour est joué ; en nage, le moniteur réapparaît au sommet du col, sous les quolibets des élèves, qui, en leur for intérieur, ne peuvent malgré tout s'empêcher de l'admirer. Bientôt, nous entamons prudemment la descente. La vigilance est de rigueur ; d'ailleurs, un accident nécessiterait un transport passablement compliqué, qui ne s'achèverait pas avant la tombée de la nuit. D'autre part, l'état de la neige, poudreuse soufflée ou dure, nous invite aussi à la prudence. Ce camp n'aura certes pas permis de se familiariser grandement avec la technique de ski pure ; mais les jeunes y auront pu améliorer leur condition physique et apprendre à skier dans la grosse neige. La descente est trop brève jusqu'au Petit-Pré. Et le soir vient tôt en décembre ; déjà les derniers rayons du soleil enflamment les pentes de la Dent Favre. Les skis rangés à l'intérieur du chalet, en chantant nous descendons vers Ovronnaz, où douches, habits séchés et délicieux repas nous attendent. Une brève revue des installations du centre sportif, simplement mais judicieusement équipé, met un point final à ma visite. J'emporte avec moi un peu de cette fierté qui illumine les yeux des jeunes campeurs d'Ovronnaz, la fierté qu'engendre la pratique du véritable sport : joie issue de l'effort physique, de la maîtrise de soi-même, sentiment de s'être renouvelé au contact avec de vrais camarades.

Au revoir, Ovronnaz ! Puissent semblables centres voir le jour dans chaque canton, et, à ton exemple, aider notre jeunesse à découvrir et à cultiver le véritable esprit sportif !

Traduction : Noël Tamini



Pique-nique au Petit-Pré